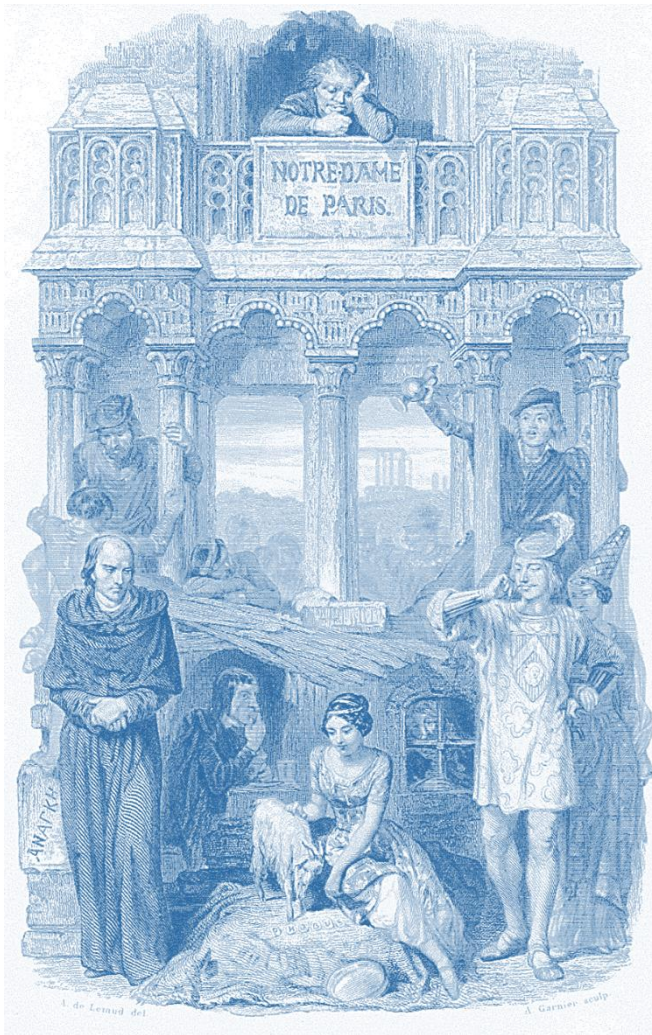


Société des études romantiques et dix-neuviémistes

Visages de l'objet imprimé les frontispices au XIX^e siècle



Atelier du XIX^e siècle (en ligne)
organisé par Delphine Gleizes et Axel Hohnsbein

05/02/2021

XIX
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES
ROMANTIKES &
DIX-NEUVIEMISTES

Atelier du XIX^e siècle de la SERD

Visages de l'objet imprimé : les frontispices au XIX^e siècle

Organisation : Delphine Gleizes et Axel Hohnsbein

Journée d'étude en ligne

5 février 2021

9h 30-15h 30

Vitrines, étalages, photographies, tableaux, affiches, cartes de visites, cartes postales, livres, journaux, musées et spectacles, projections lumineuses, cinématographe, rayons X... Au fil du XIX^e siècle, textes et images peuplent de plus en plus d'espaces, bouleversant définitivement notre relation à la lecture. À la mobilité du corps du lecteur/promeneur répond une nécessaire mobilité interprétative, le texte et l'image entretenant désormais une relation compliquant singulièrement la tâche à qui veut distinguer les arts nobles des arts populaires.

La richesse iconographique des espaces urbains et textuels impose à ceux qui les organisent de maintenir et développer l'idée de seuil : les musées, les magasins (de pierre et de papier), les journaux, livres et revues, le métropolitain, les expositions, les passages, les cafés, les salles de spectacles, etc., conçoivent ou reconfigurent leurs seuils respectifs afin d'être instantanément identifiables aux yeux d'un lecteur/promeneur envisagé en tant qu'amateur d'images et acheteur potentiel.

Plus que jamais, la pierre et le papier partagent donc des aspirations communes. À la lumière d'un tel contexte, nous souhaitons interroger la place du frontispice dans les imprimés du XIX^e siècle. Dans le prolongement de travaux de Ségolène Le Men (*La Cathédrale illustrée*) et Philippe Hamon (*Imageries et Expositions*), il s'agira d'étudier la fonction et le sens de ce seuil déjà ancien, l'un des premiers à avoir occupé une place essentielle dans la « périgraphie » du livre (Louis Marin), dans un contexte où les progrès techniques et sociaux ainsi que les bouleversements politiques et artistiques ont permis à l'image à se démultiplier et à gagner en mobilité : le succès des vignettes romantiques et l'explosion de la presse illustrée ont notamment permis de faire varier la place du frontispice, qui peut aussi bien être placé en regard de la page de titre que sur la couverture, mais qui doit toujours se distinguer des illustrations peuplant le corps du texte. Dès lors, la définition que donne Littré du frontispice se signale par sa réserve : s'il s'agit le plus souvent d'une « gravure que l'on place en regard du titre d'un livre et dont le sujet est analogue au but et à l'esprit de l'ouvrage », cette définition ne suffit pas à rendre compte des stratégies éditoriales qu'implique souvent le choix d'une image qui doit désormais refléter fidèlement le contenu tout ou cherchant à séduire, quitte parfois à mentir. À la jonction des espaces urbain, textuel et publicitaire, le frontispice donne à voir les mille et une facettes d'un XIX^e siècle en perpétuelle représentation.

Adoptant une perspective transdisciplinaire, cet atelier s'attache donc à scruter le visage de l'objet imprimé du XIX^e siècle, qu'il s'adresse à un public bibliophile ou populaire, qu'il soit perçu comme littéraire ou non, qu'il paraisse en livraisons ou directement en librairie, qu'il ait marqué les esprits ou qu'on l'ait immédiatement oublié.

Programme

9h30. Delphine Gleizes (université Grenoble-Alpes, Litt&Arts) et Axel Hohnsbein (Université de Bordeaux, SPH) – **Introduction**

Séance 1. L'image seuil : frontispice et structure du livre

Présidence : Matthieu Letourneux (université Paris Nanterre, CSLF)

9h 45. **Sékolène Le Men** (université Paris Nanterre, HAR) – Le frontispice, manifeste du livre

10h 05. **Evanghelia Stead** (UVSQ-université Paris-Saclay, CHCSC, IUF) – Frontispices fin-de-siècle

10h 25. Discussion

10h50. Pause

Séance 2. L'image repère : frontispice et labilité des pratiques éditoriales

Présidence : Claire Barel-Moisan (CNRS, IHRIM)

11h. **Jean-Didier Wagneur** (CSLF, CRP19) – "Frontispices", "bandeaux", vignettes" et professions de foi dans la petite presse : anatomie d'un dispositif médiatique

11h 20. **Matthieu Letourneux** (université Paris Nanterre, CSLF) – Régime sériel des images et mise en livre : le problème du frontispice dans les romans en livraisons illustrées

11h 40. **Valérie Stiénon** (université Sorbonne Paris Nord, Pléiade) – (Dé)placements du frontispice : l'image Aubert en vitrine et en collection

12h. Discussion

12h30. Pause

Séance 3. La belle image : le frontispice entre esthétisme et pragmatisme

Présidence : Sékolène Le Men (université Paris Nanterre, HAR)

14h. **Jean-Philippe Garric** (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, HiCSA) – Architectes, autoédition et art du frontispice (Paris 1798-1906) »

14h 20. **Hélène Védrine** (Sorbonne université, CELLF 19-21) – « Antique » mais « ultraromantique » : l'irréalisable frontispice des *Fleurs du mal* (1861-1901)

14h 40. **Frédérique Desbuissons** (université de Reims Champagne-Ardenne, HiCSA) – Une imagination pratique : les frontispices des livres de cuisine française au XIX^e siècle »

15h. Discussion

15h30. Fin

L'atelier est ouvert à tous mais [l'inscription préalable est obligatoire afin de permettre l'envoi du lien ZOOM](#). Nous remercions les personnes intéressées de bien vouloir s'inscrire en contactant cette adresse : axel.hohnsbein@u-bordeaux.fr